



Avenue Général Michel
6000 Charleroi
Tél. : 071 / 33.02.29
secretariat@clpsct.org

A LA UNE

Une nouvelle association à Charleroi « La Maison Plurielle »



Depuis fin 2005, l'association Vie Féminine et la Ville de Charleroi via son service le Centre d'Accueil Trait d'Union ont créé la Plate-forme Violences Conjugales de Charleroi. Celle-ci rassemble une quarantaine de services associatifs et publics s'occu-

pant des victimes et de leurs enfants ainsi que des auteurs de violences conjugales et intrafamiliales. Cette création précède l'actualité de la circulaire surnommée « Tolérance zéro » en 2006. Une autre réalité est que le parquet de l'arrondissement judiciaire de Charleroi ouvre chaque mois une moyenne de 350 nouveaux dossiers dans le domaine des violences conjugales.

Très rapidement, une dynamique s'installa entre les membres de la Plate-forme Violences Conjugales issues du monde policier, judiciaire, de l'hébergement des femmes « battues », des services d'accompagnement psychosociaux, de formation permanente et de prévention. Les services apprirent à mieux se connaître, à travailler ensemble tout en restant, chacun, dans sa mission, son éthique, son secret professionnel.

Tant pour les professionnels concernés souvent confrontés à des situations pénibles et complexes que pour les usagers, une meilleure réponse a pu être donnée aux personnes concernées par cette problématique depuis la création de la Plate-forme Violences Conjugales de Charleroi.

La Région Wallonne, via son Ministère des Affaires Sociales, apprécia cette action et suggéra de l'élargir avec d'autres partenaires sous la forme juridique d'asbl. Le Ministère s'est engagé à participer aux frais d'investissement et de fonctionnement nécessaires à sa mise en place. Ainsi est née la Maison Plurielle au cours de cette année 2009.

La Maison Plurielle s'appuie sur l'expertise de la Plate-forme Violences Conjugales et intègre sa démarche en la modulant sur la réalité sociale wallonne et carolorégienne, ici, brièvement évoquée. La Maison Plurielle se donne pour objectifs et

principes de favoriser la création de liens en utilisant le champ judiciaire, associatif, éducatif et psycho-social ; de susciter aussi la concertation des organismes œuvrant auprès des personnes aux prises avec la violence conjugale et familiale en développant une reconnaissance et un respect mutuels des spécificités de chacun, basée sur des objectifs communs afin d'assurer la complémentarité des services et la cohérence des interventions. Elle veut être un lieu ouvert politiquement et démocratiquement rassemblant des acteurs de terrain concernés par cette problématique ainsi qu'un lieu d'échanges et de pratiques, d'informations concernant l'offre de service. Pour ce faire, seront mis en œuvre des ateliers d'échange de savoirs et de pratiques et des séminaires seront organisés.

La Maison Plurielle veut aussi être un lieu de réflexion et d'évaluation permettant ainsi aux participants de réajuster leur regard, leurs croyances. Elle s'efforcera d'analyser les besoins et d'élaborer de nouvelles offres si nécessaire. Elle veut devenir un lieu de référence en matière de prévention, d'aide judiciaire dans le champ des violences conjugales mais aussi un lieu d'interpellation citoyenne et d'organisation de manifestations et d'événements permettant une sensibilisation accrue concernant les violences entre partenaires et ex-partenaires. Être un lieu de transition entre l'intervention « à chaud, en crise » et le suivi extérieur fait également partie de ses préoccupations. La Maison Plurielle s'appuiera sur quatre axes. Un axe de formation visera à constituer un « centre de compétences en matière de violences intrafamiliales » ; à mettre en place des formations destinées aux professionnels et à toutes les personnes concernées par cette problématique ; à mettre à la disposition des utilisateurs des bases de données pertinentes en cette matière : bibliothèques, médiathèque, etc... ; à élaborer un recueil de données statistiques pertinentes et actualisées permettant aux acteurs judiciaires, politiques et sociaux d'objectiver, d'évaluer leurs actions, de les rectifier, d'en entreprendre de nouvelles et cela sur base de données qualitatives et quantitatives fiables.

L'axe « accueil » offrira un premier accueil des personnes en difficultés suivi de leur orientation vers des structures adaptées d'accompagnement. Cet accueil pourrait être individuel ou collectif.

L'axe participatif se chargera de la mise en place de processus participatifs visant à intégrer les usagers et collaborateurs de la Maison Plurielle dans les décisions concernant les actions entreprises, leur timing et leurs contenus.

Un axe d'innovation, de modélisation et de « transférabilité » éventuelle du modèle sera également développé.

La Maison Plurielle sera ouverte à partir du 15 septembre du lundi au vendredi (8h30 - 12h30 et de 13h30 - 16h00). L'inau-

guration - à laquelle vous êtes convié(e) - se fera le 23 octobre de 13h00 à 16h00.

Les gens pourront se rendre à la Maison Plurielle avec ou sans rendez-vous. Les services d'accueil, d'information et de documentation seront gratuits et l'anonymat sera assuré.

Les formations ainsi que les ateliers seront mis en place à partir des demandes des citoyens ou des travailleurs de terrain. Une modeste participation financière pourra néanmoins être demandée.



77, rue Tumelaire à 6000 Charleroi

Tél. : 071/94.73.31.

GSM : 0492/65.55.47.

Courriel : mplurielle@voo.be

Site Internet en cours de réalisation

Personne de contact : Joël Pattyn

PHOTOMATON

Rencontre avec Rachel Tilquin, psychologue à l'a.s.b.l.

« Le Répit » de Couvin

Un service d'aide et d'accompagnement psycho-social des usagers de drogues et de leur entourage



Originaire de Chimay, Rachel Tilquin est diplômée en psychologie de l'U.L.B. Elle travaille au « Répit » depuis 2006.

Il y a une quinzaine d'années, c'est au sein du groupe de la Coordination des Travailleurs Sociaux de Couvin, Viroinval et Doische que le constat avait été fait du manque criant d'une institution prenant en charge les usagers de drogues.

Au départ, un accueil bénévole avait été mis en place. Ensuite, au travers d'une convention avec la Ville de Couvin, un emploi a été créé. En 1996, « Le Répit » s'est constitué en a.s.b.l. L'association a d'abord été subventionnée par le Ministère de l'Intérieur dans le cadre du Plan Drogue (qui deviendra Contrat de Sécurité et de Prévention, puis Plan stratégique de Sécurité et de Prévention). Depuis 2001, elle est également subventionnée par le Ministère wallon de la Santé et des Affaires Sociales.

L'équipe du « Répit » réunit quatre personnes : Maud Blairon assistante sociale, Laetitia Huaux éducatrice de rue, Valérie Lebrun criminologue et Rachel Tilquin.

« Pour nous, quand nous parlons de drogues, nous faisons référence à toute substance psychoactive, légale et illégale, qui altère l'état de conscience de la personne. L'alcool et certains médicaments rentrent donc dans cette définition, malgré leur caractère légal. Située dans le Namurois mais à proximité du Hainaut, notre association agit dans les deux provinces » précise Rachel Tilquin.

L'a.s.b.l. « Le Répit » est un service spécialisé - le seul dans un rayon de cinquante kilomètres - en matière d'usages de drogues et d'assuétudes. C'est un centre ambulatoire fondé sur le principe du bas seuil d'exigence c'est-à-dire qu'il est gratuit, qu'il n'impose aucune condition d'accès et qu'il prend en compte tous les produits et tous les usages.

Des permanences sont organisées les lundis et les mercredis de 13 à 17 heures à Couvin et l'équipe reçoit aussi les personnes sur rendez-vous en dehors de ces plages horaires à Couvin mais également à Chimay (au N° 19 du Chemin de la Justice) et à Philippeville (au N° 2 de la Rue des Religieuses). Le travail de l'équipe pluridisciplinaire répond à différentes missions : l'information, l'accueil et l'accompagnement psycho-social, la prévention, la réduction des risques et le travail en réseau.

« En matière de documentation et d'information, nous rencontrons toute personne - parents, professionnels, consommateurs... - qui se pose des questions sur les psychotropes. Pour remplir cette mission, nous avons constitué une petite bibliothèque spécialisée au sein de nos bureaux. On y trouve quelques outils pédagogiques : brochures, DVD, jeux interactifs... Ils aident les professeurs, les animateurs, les éducateurs à construire leurs cours ou leurs animations ».

L'accueil et le soutien psycho-social des (ex)-usagers et de leur entourage se concrétise sur base d'entretiens individuels et à partir de la demande de la personne : *« Tout au long des entretiens, nous soutenons si nécessaire les personnes dans leur remise en ordre au niveau social - mutualité, chômage, logement, revenu, assurance... - En respectant le plus possible le rythme de la personne, nous tentons de l'accompagner dans son projet de réinsertion sociale tout en veillant à promouvoir son autonomie. Nous proposons également un soutien psychologique où nous réfléchissons avec la personne aux questions qu'elle se pose sur sa consommation ou celle d'un proche. Quelle fonction remplit-elle ? Quel impact la consommation a-t-elle sur sa vie, sur celle des autres ? Qu'est-ce qui pourrait l'aider à se projeter dans l'avenir ? Quels sont les enjeux de la situation ?... Tout au long des rencontres, la relation de confiance est travaillée et mise à l'avant-plan. Il est essentiel pour nous que la personne se sente accueillie de manière respectueuse et dans un lieu où elle ne se sentira pas jugée. La confidentialité est évidemment un élément important de ce lien de confiance ».*

La mission de prévention réalisée par « Le Répit » s'intègre dans le cadre de la promotion de la santé et aborde donc les différentes dimensions de la vie : estime de soi, intégration, respect, citoyenneté, mise en projet, responsabilisation, autonomie, esprit critique... : *« C'est ici que nous organisons des actions de sensibilisation-formation des professionnels de première ligne qui sont en contact quotidien avec le public visé. Cela se justifie par la capacité qu'ils ont, à partir d'une relation de confiance déjà instaurée avec le public, de*

transmettre des messages de prévention durables. Le travail sur les représentations constitue la base de ces formations. Il s'agit, en effet, de sortir des préjugés qui bloquent la communication, de favoriser un regard global et nuancé, de se connaître et de reconnaître les impacts de ses croyances, de s'ouvrir à l'autre, à sa vision du monde... En synthèse, de mieux comprendre le phénomène pour l'aborder de manière plus objective, plus sereine ».

S'inscrivant dans cette philosophie, une formation intitulée « Mieux comprendre le phénomène des assuétudes » sera d'ailleurs organisée les 8, 13 et 15 octobre 2009 à la Maison du Gouverneur de Mariembourg. Elle s'adresse à toute personne qui s'interroge sur la problématique de la consommation. D'autres modules de formation sont également mis sur pied lorsqu'une équipe de travailleurs en formule la demande...

La réduction des risques est un autre aspect des missions du « Répit ». Il s'agit en fait d'une stratégie de santé publique qui vise à prévenir et à limiter les dommages - physiques, psychologiques, sociaux - liés à la consommation de drogues - tous produits et tous usages : *« Nous allons notamment à la rencontre des consommateurs afin de les informer de manière neutre et objective sur les risques qu'ils prennent en faisant le choix de consommer, tout en évitant les écueils de la banalisation et de la dramatisation. Nous insistons sur la responsabilisation de la personne et nous lui laissons donc la possibilité de faire des choix sans poser de jugement moral sur son comportement. Concrètement, le travail de réduction des risques se réalise lors d'entretiens individuels avec les consommateurs, lors d'événements en milieu festif, lors du travail de rue ou en mettant en place des projets comme, par exemple, l'accessibilité au matériel propre d'injection ».*

Le travail en réseau est une dimension incontournable de l'action du « Répit ». L'objectif est évidemment de rencontrer les éventuels professionnels touchés par la problématique des assuétudes afin de diversifier l'offre de soins, de coordonner les efforts et de répondre de manière cohérente aux besoins locaux en matières d'assuétudes. Comme l'indique Rachel Tilquin, *« les concertations cliniques, les échanges de bonnes pratiques, la connaissance des partenaires, la participation aux groupes de travail, ... sont quelques-unes des activités effectuées dans ce cadre. Et, pendant ce mois de septembre, en collaboration avec l'A.G.R.F. et le groupe ALTO, nous organiserons une soirée scientifique destinée aux médecins de la région. Les objectifs de cette rencontre sont multiples : tenter de répondre aux questions des généralistes concernant la prise en charge des usagers de drogues, apporter des éléments d'information sur la prescription de méthadone comme traitement de substitution aux opiacés, leur permettre de mieux connaître notre association pour faciliter les orientations et amorcer une réflexion concernant la cohérence des actions dans le domaine des soins psycho-médico-sociaux des usagers de drogues ».*

Rachel Tilquin est enthousiaste. Avec ses collègues de travail, elle est convaincue de la pertinence des actions menées par « Le Répit » mais elle sait aussi qu'il reste beaucoup de chemin à parcourir pour les pérenniser : *« Nous considérons que notre travail s'inscrit avant tout dans une optique de promotion de la santé où il s'agit de faire en sorte que cha-*

cun s'efforce de promouvoir le bien-être de la personne au niveau global. Je suis membre du CLPS de Charleroi-Thuin et je participe aux réunions du Point d'appui Assuétudes animé par Marie Neuforge. Je collabore aussi aux travaux du CLPS de Namur créé il y a quelques mois. Au sein de notre équipe, nous ne ménageons pas nos efforts pour que notre travail soit mieux reconnu. Nous pratiquons la politique des petits pas car les problématiques que nous rencontrons sont très complexes. C'est un travail de longue haleine et le regard critique de personnes extérieures, compétentes et disponibles, nous est vraiment très utile ».

Le Répit - asbl
Avenue de la Libération, 7
5660 - Couvin
Téléphone/télécopie : 060/34.49.85
Courriel : repit11@hotmail.com
Site Internet : www.guidesocial.be/repit



CLPS info

PLATE-FORME INTERSECTORIELLE DU SUD DE L'ENTRE SAMBRE ET MEUSE

« La mobilité : d'un constat vers une recherche de solutions pour le sud de l'Entre Sambre et Meuse... »

Une matinée de rencontre à Froidchapelle

Le mardi 22 septembre 2009



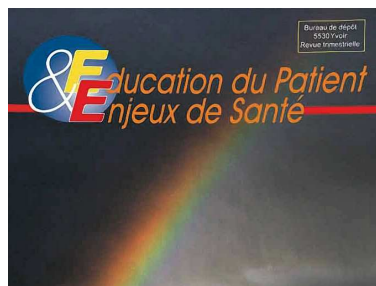
Destinée aux acteurs locaux travaillant dans les secteurs de l'environnement, du social, de la culture et de l'économie, cette matinée a pour objectif de porter un regard sur la question de la mobilité - dans les communes de Beaumont, Chimay, Couvin, Doische, Froidchapelle, Momignies, Sivry-Rance et Viroinval - et d'initier des offres de solutions : renforcement d'initiatives existantes, mise en œuvre de nouveaux projets...

Cette matinée a pour but de permettre aux participants de découvrir une analyse de la situation et des pistes de solutions, de bénéficier d'un regard sociologique sur la question de la mobilité, de participer à la recherche et à la mise en œuvre de solutions pertinentes et cohérentes pour le territoire du sud de l'Entre Sambre et Meuse.

Lieu : Institut « L'Accueil », rue de la Station, 93 à Froidchapelle.

Informations et réservations : Philippe Mouyart - CLPS de Charleroi-Thuin - N° 071/33.02.29 ou Alain Domer - Fondation Rurale de Wallonie Entre Sambre et Meuse - N° 071/66.01.90.

APPEL A PUBLICATION DE LA REVUE « ÉDUCATION DU PATIENT ET ENJEUX DE SANTE »



Si vous êtes intéressé par l'éducation du patient, si vous désirez faire part de votre expérience ou de votre recherche dans le domaine, peut-être aimeriez-vous publier dans la revue trimestrielle « Éducation du patient et Enjeux de Santé » Si vous

avez un article à proposer n'hésitez pas à faire part de votre intention et d'envoyer votre proposition à ses responsables. Les recommandations aux auteurs sont disponibles sur le site Internet de la revue à l'adresse : www.educationdupatient.be/cep/pages/epes/recom_aut.htm.

Au-delà de la préparation du prochain numéro de la revue, cet appel à publication est constant : vos propositions sont donc toujours les bienvenues.

Vous pouvez également faire part de livres, de conférences, d'événements dans le domaine que vous aimeriez faire connaître. Ils seront, autant que possible, insérés dans la revue.

Pour en savoir plus sur celle-ci et sur l'asbl Centre d'Éducation du Patient, n'hésitez pas à vous rendre sur le site Internet : www.educationdupatient.be.

Informations : Jean-Luc Collignon, Centre d'Éducation du Patient asbl, rue Fond de la Biche, 4, 5530 - Godinne ; tél. 082/61.46.11, télécopie : 082/61.46.25, courriel : jean-luc.collignon@educationdupatient.be

==

UN APPEL A PROJETS POUR 2009 « PAUVRETE - ENFANCE - FAMILLE »



Le Fonds Houtman ouvrira un thème majeur en 2009. Il soutiendra des actions ou recherches-actions visant à repérer et à agir sur les facteurs de paupérisation dans l'enfance. Pour être soutenues par le Fonds, les actions ou recherches-actions devront reposer sur des équipes compétentes disposant d'une

expérience convaincante dans la lutte contre la pauvreté. Les projets devront associer les familles et les enfants comme acteurs tant des travaux que des solutions à mettre en œuvre. Les structures d'hébergement et d'accompagnement - maisons d'accueil, appartements supervisés, etc... - feront l'objet d'une attention toute particulière. La durée des actions ou recherches-actions soutenues ne pourra excéder 24 mois.

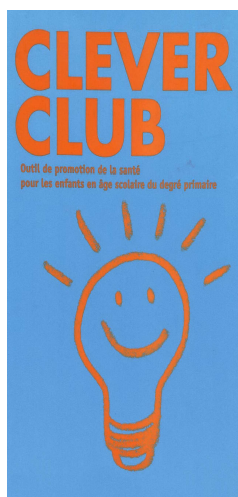
L'appel à projets complet et le cahier des charges à renvoyer sont disponibles sur simple demande auprès du Fonds. Les dossiers de candidature devront être transmis au Secrétariat du Fonds Bruxelles, au plus tard pour le 15 octobre 2009 à minuit, le cachet de la poste faisant foi.

Fonds Houtman
Avenue de la Toison d'Or, 60 C
1060 - Bruxelles
Téléphone 02/543.11.71
Télécopie:02/543.11.78
Site Internet : www.fondshoutman.be

OUTILS D'ANIMATION

« CLEVER CLUB »

Un outil de promotion de la santé pour les enfants en âge scolaire conçu par l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies



Une éducation à la santé globale donnée aux enfants dès le début de leur scolarité et portant sur l'acquisition de compétences sociales et affectives - construire son identité, gérer ses conflits, exprimer ses sentiments, etc... - s'avère efficace. « Clever Club » est justement conçu pour favoriser, au travers de différentes animations, la prise de conscience de soi avec, pour finalité, l'augmentation des compétences sociales et affectives de chaque enfant. Ces compétences sont des facteurs protecteurs et participent à la prévention de l'émergence de comportements problématiques. C'est un outil qui donne l'occasion aux enfants d'exercer leur esprit d'analyse et

qui favorise leur capacité à faire des choix positifs pour leur santé.

Les objectifs de ce programme visent le développement d'aptitudes telles que l'estime de soi, l'identification des conflits et des capacités à les résoudre, la collaboration et la solidarité, l'affirmation de soi au sein d'un groupe, le respect des différences, la conscience que chacun est unique et qu'il possède des ressources qui lui sont propres.

La manière la plus appropriée d'utiliser ce matériel s'inscrit dans la durée : au minimum trois mois. Le concept central est de proposer aux enfants de former un club et de fixer idéalement deux réunions par semaine (entre 30 et 45 minutes). Le nombre de participants doit être limité à 12 enfants maximum.

Le « mode d'emploi » présente une méthodologie d'utilisation des outils : histoires à écouter, discussion et activités sur le thème, jeux de groupe... Il suggère également des pistes pour développer un partenariat avec les familles.

==

« PAS D'CONSO A GOGO »
LA CONSOMMATION EXPLIQUÉE AUX ENFANTS
 Un outil réalisé par le service d'aide en milieu ouvert
 « La Teignouse »

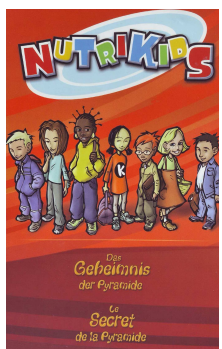


De plus en plus d'enfants et de jeunes entrent dans une course effrénée à l'acquisition de biens et dans le « tout, tout de suite ». Ils sont la cible privilégiée des publicistes et leur intégration dans un groupe se mesure aux marques de leurs vêtements, de leur cartable, de leur GSM... Prévenir la surconsommation et l'endettement, c'est éduquer les enfants à la consommation, les aider à discerner leurs besoins de leurs envies, à gérer leur frustration, à décoder les stratégies de marketing et à poser des choix responsables.

« Pas d'conso à gogo » est un jeu de coopération destiné à susciter la réflexion autour de la consommation avec les enfants de 10 à 13 ans. Il permet d'aborder le thème des besoins et des envies, celui de la publicité et celui du budget. Pour chaque thème, le jeu se compose de quatre parties : les définitions, les objectifs poursuivis, les animations proposées et les pistes d'exploitation complémentaires.

-.-.-.-

« NUTRIKID »
Un kit pédagogique réalisé par la Société Nutrikid avec le Réseau Éducation+Santé, la Fédération des Industries Alimentaires et le Musée de l'Alimentation de Suisse

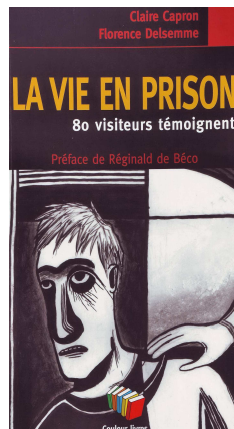


Le projet « Nutrikid » vise l'apprentissage par des outils didactiques tels que le jeu, la bande dessinée, la vidéo.. Le contenu enseigné concerne directement les enfants avec des situations et des exercices de réflexion tirés de leur vie quotidienne. Ce matériel est adapté aux enfants de 10 à 12 ans tant au niveau pédagogique que graphique. Il a d'ailleurs été élaboré avec la participation d'enfants et d'éducateurs et il a aussi été largement testé.

Le kit pédagogique comprend quatre éléments : un DVD de 15 minutes « Les Nutrikids et les secrets de la pyramide » qui dispense les connaissances de base et sert à introduire les thèmes de la pyramide alimentaire ; un cahier de l'élève reprenant les matières essentielles, illustré de bandes dessinées et agrémenté d'exercices, de conseils... structurés selon les séquences du DVD ; un jeu de cartes qui permet un approfondissement ludique de la matière ; un manuel destiné aux enseignants ou aux parents leur rappelant les objectifs d'apprentissage, leur proposant des critères d'évaluation et leur offrant des conseils didactiques d'utilisation du coffret.

LU et VU

« LA VIE EN PRISON »
80 visiteurs témoignent
 Un livre de Claire Capron et Florence Delsemme
 Paru aux Editions « Couleurs Livres - Charleroi »



Quatre-vingts visiteurs et visiteuses de prison témoignent des conditions de vie carcérale en Belgique francophone. Ils y ont rencontré des personnes fragilisées ou franchement souffrantes, brisées ou en pleine révolte. Au cours de leurs visites, ils ont souvent pu apporter ce petit lien qui permet aux détenus de retrouver l'espoir et faciliter ainsi leur réinsertion. Mais, au-delà de leur action au quotidien, ils dénoncent aussi les conditions de vie et les dégâts collatéraux que la prison engendre. Ils soulignent la nécessité d'un changement radical de notre politique d'incarcération. Car pour eux, l'enfermement dans les conditions actuelles est non seulement un leurre mais aussi un facteur d'insécurité pour la société. Il est urgent, dès lors, de replacer l'humain au cœur des prisons pour permettre à ces hommes et à ces femmes de redevenir des citoyens dignes et capables de reprendre la conduite de leurs propres vies.

« Toutes ces paroles des visiteurs sont bouleversantes de simplicité et de vérité. Elles démontrent l'immense investissement de ces bénévoles que ne rebutent pas les murs des prisons, l'accueil froid de certains agents pénitentiaires et les contraintes pénibles des heures d'attente ou des conditions dans lesquelles ils tentent de créer un peu de chaleur au cours de leurs entretiens. (...) Extrait de la préface de Réginald de Béco, Président de la Commission Prisons de la Ligue des droits de l'Homme.

-.-.-.-

« LE TEMPS DE S'EMANCIPER ET DE S'EPANOUIR »
Paroles et expériences de femmes autour de la cinquantaine
 Un livre du Dr Mimi Szyper et du Dr Catherine Markstein
 Paru aux Editions « Le Souffle d'Or - Gap - France »



Qui sont ces femmes autour de la cinquantaine, que disent-elles, que font-elles ? Ce sont avant tout des femmes qui savent. Libérées de leurs contraintes familiales, elles réapprennent à vivre pour elles-mêmes, plus proches de leur vérité. Nombre d'entre elles sont confrontées à l'image stéréotypée de la femme à la ménopause. Les auteurs explorent de façon originale la métamorphose que traversent les femmes à cet âge. Elles montrent comment vivre pleinement cette période de la vie, loin de

l'hyper-médicalisation. Pour aider les femmes à construire leur identité, affirmer leur indépendance, valoriser leurs ressources et leur savoir. Des témoignages pour faire entendre ce qu'elles vivent, ce qu'elles savent et comment ensemble, elles réinventent le monde.

Des conseils pratiques pour vivre pleinement cette période de la vie, dans la créativité, la force sereine et la joie. Une invitation chaleureuse à explorer de nouveaux espaces de vie...

==

« ENFANT ET NUTRITION »

Guide à l'usage des professionnels

Un ouvrage paru aux Editions de l'ONE - Bruxelles



L'obésité et le surpoids, principalement des enfants, constituent un défi majeur pour notre siècle. Ce problème de société représente aujourd'hui une véritable « menace » pour la santé publique. L'OMS prévoit que, d'ici 2015, quelque 2,3 milliards d'adultes auront un surpoids et plus de 700 millions seront obèses. L'obésité est déjà à l'origine de 2 à 8 % des dépenses de santé et de 10 à 13 % des décès dans la région OMS Europe.

Dans son livre blanc publié en 2005, la Commission européenne soulignait que l'obésité infantile est un sujet particulièrement inquiétant puisque trois millions d'écoliers européens souffriraient d'obésité et 85.000 nouveaux enfants seraient concernés chaque année. Devant ces chiffres, il est impératif d'agir sur les causes de cette « épidémie », d'agir en modifiant les modes de vie responsables de cette évolution, d'agir en créant un environnement favorable à des choix sains.

Le livre « Enfant et Nutrition » se veut un outil fonctionnel, utilisable dans la pratique quotidienne afin de donner des références, des pistes qui guideront dans cette problématique à l'approche complexe et multifactorielle. Il s'appuie largement sur le guide de la médecine préventive du nourrisson et du jeune enfant édité par l'ONE en 2004, complété et actualisé par des experts scientifiques en Communauté française. Il répond à un besoin de références validées en matière de nutrition infantile - allaitement maternel, activité physique, prévention de l'obésité... -. Il se veut un outil pragmatique, une aide à la consultation ou à l'accueil optimal de l'enfant qu'il faut adapter à chacun...

Il s'adresse à tous les professionnels de la santé de l'enfance et du secteur de la petite enfance - pédiatres, médecins généralistes, diététiciens pédiatriques, travailleurs médico-sociaux de l'ONE, services de promotion de la santé à l'école, milieux d'accueil de la petite enfance...-.

==

« LES FACTEURS DE PRECARITE »

Photographie statistique de la situation des femmes et des hommes en Wallonie

Une réalisation conjointe de l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique et du Conseil wallon de l'égalité entre hommes et femmes



Le principe d'égalité des chances entre les hommes et les femmes est un des piliers de nos démocraties. Il a donné lieu à différentes initiatives juridiques ou politiques, aux niveaux européen, fédéral et régional. Ces initiatives ont permis de définir des cadres généraux qui garantissent une mise en œuvre dans différents domaines : l'accès à l'emploi, à la formation

et à la promotion professionnelles, aux biens et services pour n'en citer que quelques-uns. De plus en plus, la qualité des sociétés se mesure à leur capacité à garantir l'accès pour tous aux droits fondamentaux, sans distinction basée sur le sexe, mais aussi sur des critères comme la race, l'origine ethnique ou la conviction religieuse, et à assurer l'équité dans le traitement des citoyens.

Le Conseil wallon de l'égalité entre hommes et femmes, lieu de dialogue régional en matière d'égalité entre hommes et femmes, avait aussi exprimé le désir de disposer d'un outil qui permette d'accéder à des données statistiques pour mettre en perspective les débats relatifs à l'égalité entre les sexes.

Il n'est donc pas étonnant que l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique, institution scientifique publique wallonne créée en 2004, qui a pour mission de contribuer à l'amélioration des connaissances utiles à la prise de décision, ait répondu à ces attentes en décidant de publier régulièrement des statistiques sur la situation des hommes et des femmes en Wallonie.

Les données publiées prennent différentes formes ; ainsi le sexe est un critère présent dans de nombreux tableaux mis à disposition par l'IWEPS dans la plupart de ses publications. Plus spécifiquement, un premier rapport sur le sujet « Femmes et hommes en Wallonie : portrait statistique », a été publié en 2005. L'objectif de cette brochure était de donner des chiffres-clés autour de huit thèmes : population, niveau d'instruction et orientation scolaire, marché du travail, revenus et pauvreté, présence des femmes et des hommes en politique, emploi du temps, santé et violence conjugale. Cette brochure a suscité beaucoup d'intérêt et il a été proposé, en 2007, de réaliser une nouvelle édition.

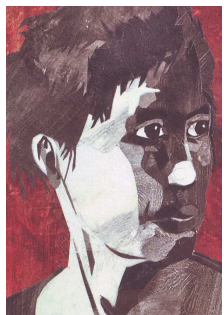
La présente publication s'inscrit donc dans la continuité de ce rapport mais apporte des accents nouveaux. L'ambition de ses auteurs est de permettre d'aller au-delà des idées reçues, de dépasser l'anecdote pour serrer au plus près la réalité. Ils espèrent qu'elle sera consultée et utilisée par les preneurs de décision en Wallonie, les acteurs du changement, les citoyens, qu'elle aidera à une prise de conscience de la nécessité de garder un regard « genre » lors de l'élaboration de plans d'action, qu'elle nourrira les réflexions et les débats sur les situations contrastées vécues par les hommes et les femmes en Wallonie.

AGENDA

Le jeudi 1er octobre 2009 à 13h30

Le mercredi 7 octobre à 20h

« PEAU DE LOUP » de René Bizac et Caroline Safarian
Un spectacle théâtral créé par le Théâtre Intranquille et interprété par Véronique Dumont et Catherine Salée
Une programmation du Comité « Ruban Blanc » de Charleroi, avec la Plate-forme contre les violences conjugales et l'asbl « Maison Plurielle »



Guilaine a soixante ans. Elle sort de prison et emménage dans son nouvel appartement. Avant de pouvoir déballer ses caisses et commencer sa « nouvelle vie », elle convoque son passé. Elle invente son double, celle qu'elle a été... Elle nous raconte son parcours... Entre passé et présent, réel et imaginaire, nous découvrons la vie d'une femme d'aujourd'hui. Une femme confrontée depuis toujours à la violence des hommes et qui tente de faire les « bons » choix... Une parole sans concession, qui emprunte à l'univers du conte sa cruauté, son humour et sa poésie.

Prix de l'entrée : 7 € (groupes)

Lieu : A la salle l'Eden, boulevard Jacques Bertrand, 1-3 à Charleroi

Informations et réservations : PBA+Eden, c/o Pierre Noël au N° 071/20.29.83, courriel : p.noel@pba-edén.be, site Internet : www.pba-edén.be.

Le samedi 3 octobre 2009 de 9h à 17h

Dans le cadre des Journées Scientifiques de Nutrition et Nutrithérapie

« SPORT ET NUTRITION »

Performance, optimisation, amincissement...

Une journée organisée par le Collège Européen de Nutrition et de Nutrithérapie

Par le Dr Saeid Bathaei et Mr Jean Sadouni



Activité physique et amincissement : un duo gagnant mais, souvent mal connu. Quel type d'activité physique, quelle intensité, quelle fréquence ? Comment le corps réagit-il ? Quels sont mes mécanismes mis en jeu ? Comment optimiser cette synergie pour le pratiquant ? Comment optimiser, élever les stocks d'ATP intra et extra-cellulaires ? Comment préserver les mitochondries et fournir une énergie accrue pour améliorer les performances sportives ?

Concevoir la performance sportive comme un état de santé à partir d'une prise en charge nutritionnelle systémique et fonctionnelle prenant en compte la totalité de la personne ? Comprendre et appliquer les mécanismes physiologiques en jeu pour une intervention nutritionnelle et micro-nutritionnelle, optimisant la capacité d'adaptation aux sollicitations répétitives de l'entraînement, tel sera l'objectif pratique de cette journée dédiée à « Nutrition et Sport ».

Frais de participation : 125 € comprenant les cours, le photocopié, les pauses-café et le lunch-buffet.

Lieu : Campus de la Plaine de l'ULB, Forum - Auditoire E, entrée 4, boulevard du triomphe, 1050 - Bruxelles

Informations et réservations : CERDEN, boulevard du Souverain, 194, 1160 - Bruxelles, tél. : 02/660.01.30, télécopie : 02/675.31.00, courriel : cerden@skynet.be, site Internet : www.cerden.org.

Le samedi 10 octobre 2009 de 9h à 18h

Université d'été de l'INSTITUT RENAUDOT

« Le Contrat Local de Santé : un nouvel objet de santé publique encore mal identifié ? Pourquoi et comment construire un Contrat Local de Santé ? »



Depuis 1993, et tous les deux ans, les Universités d'été de l'Institut Renaudot constituent un rendez-vous pour la réflexion, les échanges et les débats sur les nombreux questionne-

ments qui traversent les secteurs de l'action sociale et de la santé sur des thèmes d'actualité. L'objectif est de mettre à disposition des membres du Conseil d'Administration, des adhérents, du réseau des partenaires de l'Institut Renaudot et d'autres acteurs : usagers, professionnels, élus, institutionnels..., un cadre d'échange, de débat et de réflexion leur permettant de « s'informer, comprendre, débattre... pour mieux se positionner dans leurs pratiques ».

De nombreuses questions mériteront d'être posées le samedi 10 octobre prochain : quels sont et quels pourraient être les objectifs d'un Contrat Local de Santé ? Quels contenus pour les Contrats ? Sur quel territoire ? Un portage communal ? Intercommunal ? A partir d'un découpage des territoires de santé ? Limités aux territoires de la politique de la Ville ? Quels sont ou pourraient être les limites et les risques potentiels des contrats locaux ? Quelle application de démarche communautaire dans la construction ou la mise en œuvre d'un contrat local de santé ? Quels sont les acteurs locaux qui en seront et pourraient en être les acteurs ? Les Contrats seront-ils - peuvent-ils être - l'occasion de favoriser l'expression, voire l'implication des habitants, des usagers, des citoyens ?

Une journée que l'Institut Renaudot souhaite largement ouverte aux militants associatifs, aux élus, aux professionnels de la santé, aux professionnels des champs du social, de l'urbanisme, de l'éducation, de la jeunesse...

Lieu : Château de Saint-Ouen en France

Informations et réservations : courrier : Institut Renaudot, rue Gerbier, 20, 75011 - Paris, tél. 0033/148066732, courriel : renaudot@free.fr, site Internet : www.institut-renaudot.fr

==

Le vendredi 23 et le samedi 24 octobre 2009

« Paradoxes »

L'université ouverte en santé

Quatrième session



En février 2006, la Fédération des maisons médicales et des collectifs de santé francophone lançait le projet de l'université ouverte en santé. Pour cette quatrième session, vous êtes invités à participer à la construction d'un outil pratique destiné aux formateurs et enseignants : un DVD qui présentera de manière interactive des images, des sons et des textes produits avec vous. Un point de départ pour travailler...

Des contenus qui articulent les savoirs des sciences humaines, ceux des disciplines du soin, et les savoirs profanes. Un découpage construit sur l'analyse d'une série de paradoxes qui traversent notre société, qui interrogent fondamentalement la place de l'humain dans le monde, son évolution, son sens.

Vous aurez ainsi l'occasion de parcourir quelques-uns des grands défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, en tant qu'individu, en tant que citoyen-ne, en tant qu'intervenant-e du social ou de la santé

Lieu : Hôtel Leonardo à Wépion

Informations et inscriptions : tél. 02/514.40.14, courriel : fmm@fmm.be, site Internet : www.maisonmedicale.org/uos

==

Le jeudi 29 octobre 2009 de 9h à 16h

« Ecrans@plat »

Regards croisés sur les cyberconsommations, de l'enfant au jeune adulte

Première journée d'échanges co-organisée par le Centre verviétois de promotion de la santé et le Réseau d'échanges en matière d'assuétudes



Gsm, sms, chat, facebook, jeux, vidéo, télévision, ... Parent ou professionnel, ces « écrans » vous interpellent, vous vous intéressez aux conséquences de leur usage quotidien : décrochage scolaire, repli sur soi, incommunicabilité, ... ? Vous ne savez comment aborder le sujet avec vos enfants ou avec les jeunes qui les utilisent ?

Venez échanger sur ces préoccupations lors de la journée « Ecrans@plat » et découvrir le phénomène sous divers aspects. Les organisateurs souhaitent, par cette initiative, favoriser la rencontre avec des professionnels de la prévention, des outils, des démarches. Il s'agira de dégager des pistes d'actions pour agir, communiquer, prévenir et permettre aux professionnels d'enrichir leurs visions et leurs compétences.

Sans parler d'addictions mais plutôt de comportements ou d'usages problématiques, deux invités de marque livreront leur analyse du phénomène : Serge Tisseron, psychiatre et psychanalyste, auteur de multiples ouvrages sur la question dont « Virtuel, mon amour ; penser, aimer, souffrir à l'ère des nouvelles technologies » et « Qui a peur des jeux vidéo ? » parus en 2008 aux Editions Albin Michel ; Martin de Duve, directeur de l'asbl Univers Santé, qui s'est exprimé à plusieurs reprises sur les jeunes et la consommation, les médias et l'influence publicitaire.

Lieu : Espace Duesberg, Centre culturel régional verviétois, boulevard de Gérardchamps, 7c, 4800 - Verviers - Parking disponible en face du Cinéma Moviewest

Informations et réservations : Centre verviétois de promotion de la santé, rue de la Station, 9, 4800 - Verviers, tél : 087/35.15.03 ; courriel : cvps.verviers@skynet.be, site Internet : www.cvps-verviers.net

==